

weit auseinander. Kann man schon jetzt zu einem Gesamturteil über so große Räume, wie es der Ferne Osten und Ozeanien sind, kommen? Aber dies wollte der Beitrag wohl gar nicht. Hier sollte auf eine Notlage aufmerksam gemacht werden, die eher den verantwortlichen Praktiker als den geruhsam einordnenden Theoretiker angeht. Gern hätte man noch etwas mehr über die Möglichkeiten etwa einer journalistischen Ausbildung erfahren; denn es wird jetzt zu fragen sein, wie man Laien gewinnen und wo man sie ausbilden kann, wenn erst einmal Bischöfe und Missionare eingesehen haben, worum es hier geht.

Bonn

P. Wolfgang Hoffmann SJ

Ignazio da Seggiano, O.F.M.Cap.: *L'opera dei Cappuccini per l'unione dei cristiani nel Vicino Oriente durante il secolo XVII* (= *Orientalia Christiana Analecta*, 163). Pontificium Institutum Orientalium Studiorum/Roma (Piazza Santa Maria Maggiore, 7) 1962; 515 p., Lire 5500, \$ 9,—.

L'histoire du christianisme et notamment des communautés uniates du Proche-Orient au XVII^e s. est intimement liée à l'activité missionnaire des Capucins français. En consacrant une étude vraiment exhaustive à ce sujet, le P. IGNAZIO DA SEGGIANO mérite la gratitude des historiens de l'Orient. Il était d'ailleurs préparé à ce travail par ses recherches d'archives et la publication de nombreux documents inédits.

Naturellement, il puise surtout dans les sources «capucines», qui se révèlent d'ailleurs copieuses et détaillées, sans délaisser les collections de documents romains ni ceux publiés au début de ce siècle par le P. RABBAT S.J. L'on peut suivre ainsi l'activité multiple et souvent fructueuse des Capucins à Constantinople et dans les îles grecques, en Perse et surtout auprès des communautés de langue arabe répandues en Haute-Mésopotamie, en Syrie-Liban et en Egypte. La Palestine demeurait une «zone interdite», car réservée au monopole apostolique des Franciscains, leurs frères en religion, qui les voient d'ailleurs avec méfiance et non sans opposition s'installer là où ils avaient déjà une résidence. Mais partout ailleurs ils collaborent avec les jésuites et les carmes.

Les chapitres dédiés à la fondation et à l'organisation de la Mission orientale (pp. 53—143) sont révélatrices des vues du principal artisan de cette œuvre, le P. Joseph, connu universellement sous le nom de l'Eminence grise. Ainsi apparaissent le milieu et le contexte politique et social, où se développent les premiers centres de rayonnement missionnaire aux points névralgiques du christianisme dans l'empire ottoman. L'incidence de la guerre turco-perse et des projets d'autonomie et d'expansion militaire du prince libanais Fakhr-el-Dinn en relation avec le projet de «croisade» envisagé par les Cours de Paris et de Rome, cette incidence est toujours sous-entendue sans être toutefois analysée. A cet égard l'illusion de la conversion des Druses au Liban et des Yézidis en Mésopotamie est à noter, car elle constitue comme un mirage qui éblouit chaque génération de nouveaux missionnaires jusqu'au XX^e siècle.

L'apostolat proprement dit s'étend d'abord au profit des Maronites, déjà catholiques et dévoués traditionnellement à la France. Auprès des autres communautés, les initiatives d'union avec le siège romain tentées auprès des patriarches ou d'autres membres de la hiérarchie prennent le meilleur de l'énergie missionnaire. Mais les deux chapitres relatifs à la production proprement intellectuelle et spirituelle: traduction d'ouvrages de théologie, de controverse ou de spiritualité, et publication d'enquêtes détaillées sur la situation de

l'empire ottoman et sur le royaume de Perse, ces deux chapitres (pp. 432—490) semblent particulièrement instructifs. Notons à ce propos l'opinion de l'auteur qui attribue décidément au P. Justinien de Neuvy-sur-Loire (sic) plutôt qu'au P. Jean-Baptiste de St-Aignan, comme le font la plupart des orientalistes et historiens, la paternité de l'ouvrage *Miroir ou description de la Turquie* ou encore plus communément *Théâtre de la Turquie* (pp. 159, 202 et surtout 474—477).

La méthode de travail très analytique n'attire pas assez l'attention sur les données essentielles de cette histoire. Les vues générales servant d'introduction à chaque chapitre sont assez élémentaires. Néanmoins prise dans son ensemble, cette contribution offre les éléments les plus riches pour la connaissance de l'activité des Capucins dans toute son ampleur et toute sa variété. On doit savoir gré au P. IGNAZIO DA SEGGLIANO d'avoir réuni toute cette documentation qu'on ne peut plus ignorer, quoiqu'on doive y faire un tri judicieux des éléments qui entreront dans la synthèse des lignes de force de l'histoire du christianisme en Proche-Orient au XVII^e siècle.

Z. Z. Münster/W.

Joseph Hajjar

Jahrbuch für Geschichte von Staat, Wirtschaft und Gesellschaft Lateinamerikas, hrsg. von Richard Konetzke und Hermann Kellenbenz. Bd. 1 (1964) VIII + 371 S., 1 Karte, 1 Abb., brosch. DM 38,—; Bd. 2 (1965) VIII + 438 S., 2 Tafeln, 5 Abb., 2 Karten, zahlreiche Tabellen und Darstellungen, brosch. DM 44,—; Bd. 3 (1966) VIII + 440 S., 1 Karte, brosch. DM 44,—. Böhlau-Verlag/Köln-Nippes 1964—1966.

Seit 1964 erscheint mit dem zu besprechenden *Jahrbuch* in Deutschland zum ersten Male eine periodische wissenschaftliche Veröffentlichung, die allein der Geschichte Lateinamerikas gewidmet ist. Das *Ibero-Amerikanische Archiv*, das 1944 sein Erscheinen eingestellt hat, war eine allgemeine wissenschaftliche Zeitschrift für die iberische und ibero-amerikanische Welt und diente einer weiter gespannten Thematik. Für diese neue Initiative gebührt den Kölner Professoren Richard Konetzke und Hermann Kellenbenz, die als Herausgeber zeichnen, ganz besonderer Dank. Bereits drei stattliche Bände legen von der Gediegenheit der neuen Publikation ein beredetes Zeugnis ab. Ihre Bedeutung für die Missionsgeschichte Lateinamerikas liegt auf der Hand. Die Herausgeber betonen ausdrücklich in ihrem Geleitwort zum ersten Band, daß sie sich in dem *Jahrbuch* auf die politische, wirtschaftliche und soziale Geschichte Lateinamerikas beschränken, daß damit aber keine starren Fachgrenzen errichtet werden sollen. Die Beziehungen z. B. zwischen Staat und Kirche und die Missionen seien gar nicht aus der allgemeinen Geschichte Lateinamerikas herauszulösen (2). Das neue Jahrbuch stellt also eine willkommene Ergänzung zu jenen bekannten Zeitschriften dar, die ausschließlich der Geschichte (Gesamt-) Amerikas gewidmet sind, wie z. B. *The Americas* (Washington, seit 1944) und die *Revista de Historia de América* (Mexiko, seit 1938; vgl. ZMR 51, 1967, 61).

Die vorliegenden drei ersten Jahrgänge warten bereits mit mehreren missionsgeschichtlichen Beiträgen auf: BENNO BIERMANN O. P., *Missionsgeschichte der Verapaz in Guatemala*: 1 (1964) 117—156; DERS., *Der zweite Missionsversuch bei den Choles in der Verapaz (1672—1676)*: 2 (1965) 245—256; JOHANN SPECKER S. M. B., *Das Weiterleben des Heidentums in den peruanischen Missionen des 17. Jahrhunderts*: 3 (1966) 118—140. — Für Band 4, der 1967 in zwei Teilen als Festschrift für Richard Konetzke erscheinen soll, sind angekündigt: EDBERTO